

RÉPONSE « Petit jeu »



MILIEU URBANISÉ

Voici ma carte d'identité selon www.fr.wikipédia.org :

« La Cymbalaire des murs (*Cymbalaria muralis*, anciennement *Linaria cymbalaria*), est une plante herbacée vivace. Elle fait partie de la famille des Scrofulariacées, selon la classification classique, ou des Plantaginacées, selon la classification phylogénétique. »

Voilà ce qu'on dit de moi sur www.sauvagesdupoitou.com :

« De mai à septembre, ses fleurs violettes à deux lèvres et à gorge jaune habillent les murs qu'elle colonise; des fleurs qui se tournent vers le soleil jusqu'à leur fécondation (phototropisme positif), pour ensuite se détourner de la lumière (phototropisme négatif)! Ainsi, le pédoncule se courbe en retournant la fleur vers le mur, afin que les graines (contenues dans des capsules glabres et globuleuses) soient déposées dans une fissure proche. Ses feuilles circulaires, lobées, luisantes, charnues et comestibles sont légèrement concaves, ce qui lui vaut son nom *Cymbalaria*, c'est à dire la « nacelle » ou la « barque » en latin. Elle est vivace, ses parties aériennes de la plante séchant pendant l'hiver pour repousser au printemps suivant. *Cymbalaria muralis* affectionne les vieilles pierres (surtout calcaires), ce qui lui vaut son surnom usuel de **Ruine de Rome**. Mais la belle est incapable de causer la ruine d'un mur et encore moins celui d'un empire, contrairement à ce que son titre pourrait laisser penser. Son nom fait plutôt référence à ses origines méditerranéennes et à son penchant pour les cailloux. Selon le botaniste poitevin Yves Baron, elle aurait été introduite volontairement depuis l'Italie au 15^{ème} siècle pour habiller les rocailles et les vieux murs. Autrefois, *Cymbalaria muralis* était utilisée en infusion pour lutter contre le scorbut (carence grave en vitamine C). En application externe, elle s'avère cicatrisante et hémostatique, permettant par exemple d'arrêter un saignement; un vieux truc de gladiateur peut-être? »